



Atelier Cinéma





6ème FILM DE ROSCHDY ZEM sortie le 23 NOVEMBRE 2022

L'explosion de la parole dans
une famille percluse de non-dits.
Une tragi-comédie débordante
d'énergie.

ACTEURS : la famille de se compose de 4 frères,
1 soeur, neveu et nièces

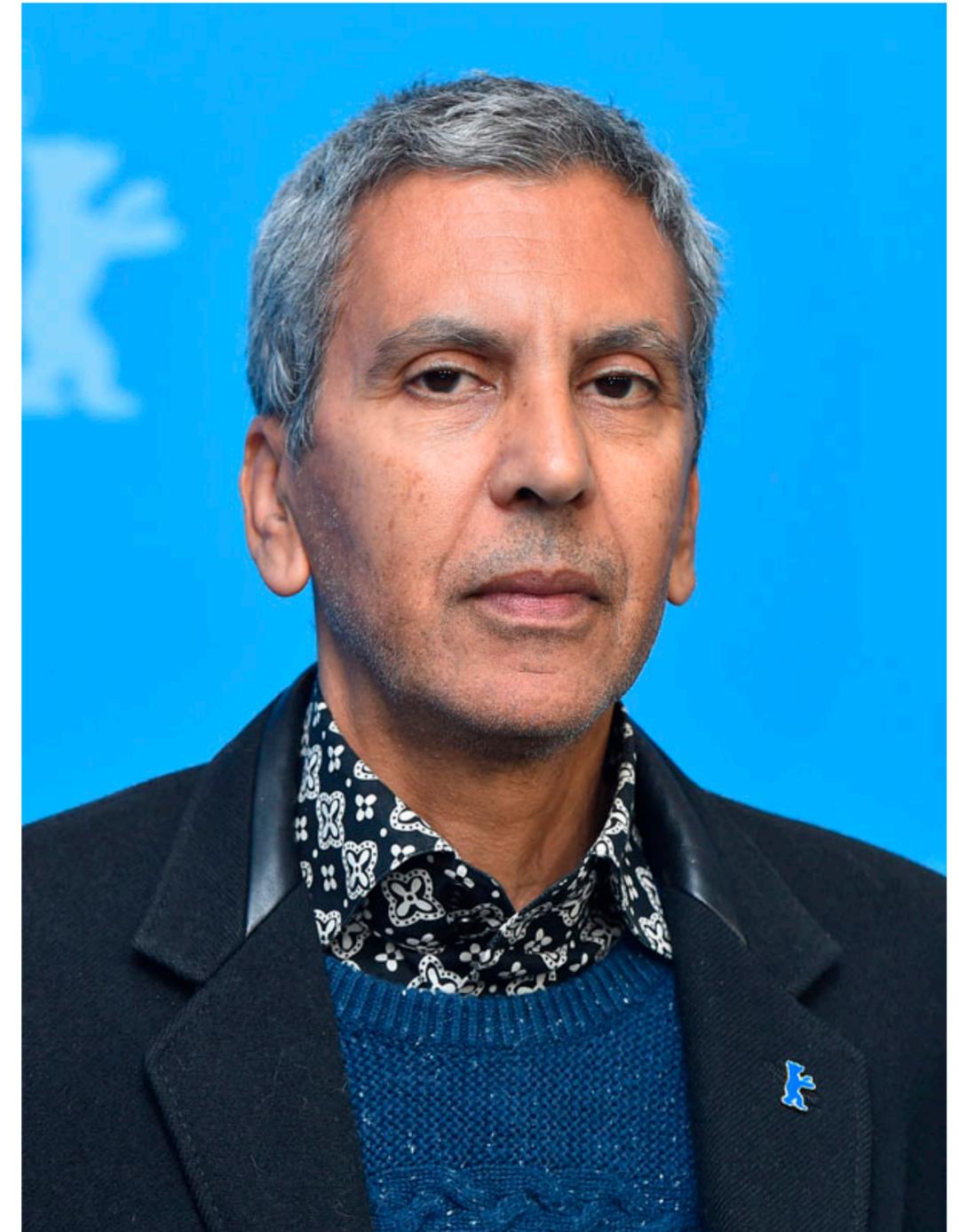
ROSCHDY ZEM : RYAD
SAM BOUAJILA : MOUSSA frère (à trois enfants)
ANAÏDE ROZAM : NESRI
RACHID BOUCHARÉD SALAH frère
MAÏWENN : EMMA compagne de RYAD
MERIEM SERBAH : SAMIA la soeur
CARL MALAPA : AMIR le neveu
ABEL JAFRI : ADIL frère
NINA ZEM : joue la nièce (fille de ROZCHDY ZEM)

SCENARISTES : ROSCHDY ZEM co-écrit avec MAÏWENN

REALISATEUR : RACHID BOUCHARÉD

PHOTOGRAPHIE : JULIEN POUPARD

MUSIQUE : MAXENCE DUSSERE



Rachid BOUCHARÉD
réalisateur et acteur joue Salah

ACTEURS : la famille de se compose de 4 frères,
1 soeur, neveu et nièces



Ryad



Moussa

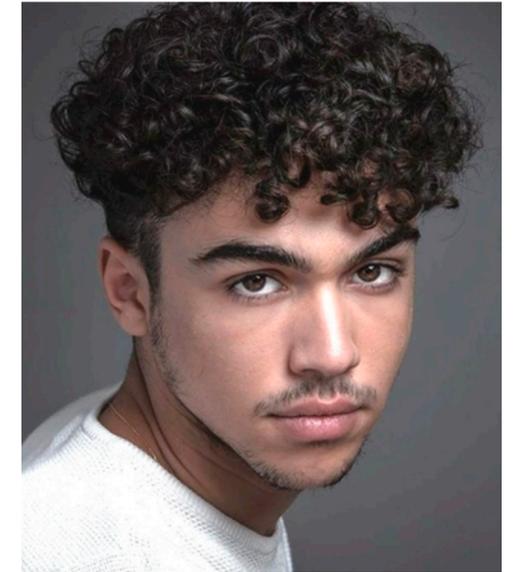
ROSCHDY ZEM : RYAD
SAM BOUAJILA : MOUSSA frère (à trois enfants)
ANAÏDE ROZAM : NESRI
RACHID BOUCHARÉD SALAH frère
MAÏWENN : EMMA compagne de RYAD
MERIEM SERBAH : SAMIA la soeur
CARL MALAPA : AMIR le neveu
ABEL JAFRI : ADIL frère
NINA ZEM : joue la nièce (fille de ROZCHDY ZEM)

SCENARISTES : ROSCHDY ZEM co-écrit avec
MAÏWENN

REALISATEUR : RACHID BOUCHARÉD

PHOTOGRAPHIE : JULIEN POUPARD

MUSIQUE : MAXENCE DUSSERE



Amir



Adil



Nesri

ACTEURS : la famille de se compose de 4 frères,
1 soeur, neveu et nièces

ROSCHDY ZEM :	RYAD
SAM BOUAJILA :	MOUSSA frère (à trois enfants)
ANAÏDE ROZAM :	NESRI
RACHID BOUCHARÉD	SALAH frère
MAÏWENN :	EMMA compagne de RYAD
MERIEB SERBAH :	SAMIA la soeur
CARL MALAPA :	AMIR le neveu
ABEL JAFRI :	ADIL frère
NINA ZEM :	joue la nièce (fille de ROZCHDY ZEM)



Samia



Emma

SCENARISTES : ROSCHDY ZEM co-écrit avec MAÏWENN

REALISATEUR : RACHID BOUCHARÉD

PHOTOGRAPHIE : JULIEN POUPARD

MUSIQUE : MAXENCE DUSSERE



Nièce

Une scène du film "Les miens" de Roschdy Zem. [Shanna Besson - Le Pacte]





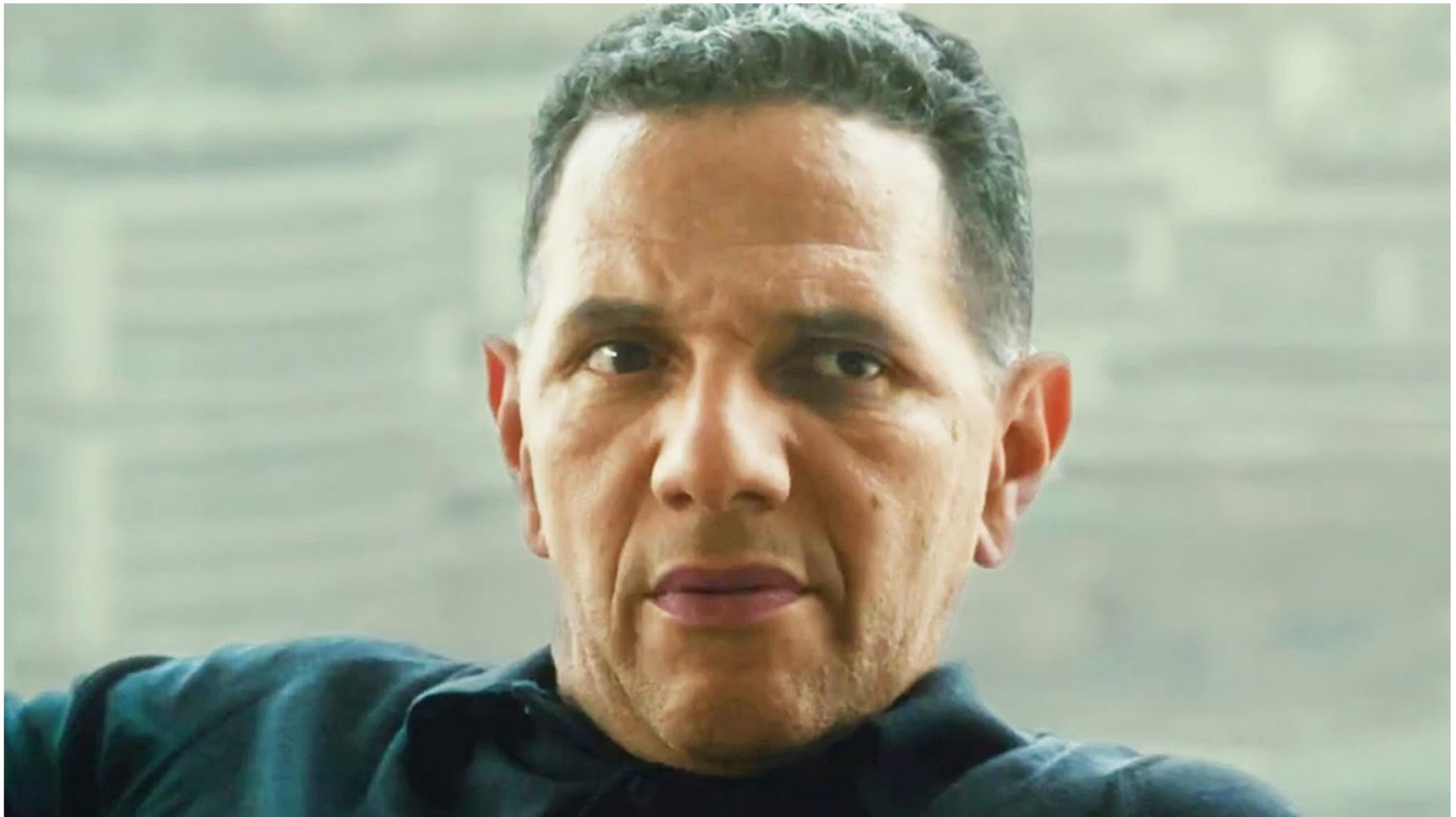
Roschdy Zem :

Comme vous le dites, c'est un peu tout à la fois.

Il est assez difficile de qualifier en un seul mot un film qui traite de la famille dans sa globalité.

La famille, c'est tout ça à la fois. C'est du bonheur, du plaisir, de la colère, de la fureur et ce sont aussi les moments tristes.

Ce film c'est l'histoire de la vie finalement, car la vie c'est une comédie dramatique, avec ses hauts et ses bas ».



<https://www.youtube.com/watch?v=IQHI7Admmlg>

Les Miens, c'est un coup d'oeil jeté sur une tranche de vie d'une famille,

- ◆unie malgré les petits travers de chacun,
- ◆aimante malgré les vagues,
- ◆présente malgré les vies des uns et des autres.



Une famille secouée du jour au lendemain par un drame. Au cours d'une soirée avec des collègues de travail dans laquelle il a comme évacué un burn out latent, Moussa (Sami Bouajila) fait une chute lui causant un trauma crânien. Dans les jours qui suivent, il dort. Quand il reprend un peu vie, il a changé. Le trauma a malmené son cerveau, le laissant épuisé et surtout irascible. Sa famille va en faire les frais tout en essayant de s'occuper d'un homme loin du « nounours » trop gentil qu'il a toujours été.

A la seule lecture du script,
Les Miens pourrait prendre
plusieurs orientations, dont
la comédie dramatique
truculente où les bonnes
petites vérités piquantes
fuseraient dans l'hilarité
générale.

Mais ce n'est pas le choix
de ROSCHDY ZEM et
MAÏWENN.



Si le film ménage quelques passages fort drôles quand cet homme désormais sans filtre lâche ses saillies énervées exprimant souvent (certes un peu trop violemment) des pensées enfouies depuis longtemps, l'angle s'oriente avant tout vers la chronique dramatique, dressant le portrait d'une fratrie qui va exorciser les non-dits au détour de cette situation perturbant l'équilibre du microcosme.





Entre prise de conscience et démonstration du mal que peut faire l'extrême retenue (le film soutenant plutôt l'idée qu'il est bon de dire les choses plutôt que de les ruminer), *Les Miens* est une oeuvre attachante qui exploite son ressort « comique » avec justesse, de sorte à ce qu'il ne devienne pas réducteur.

S'il enfonce un peu des portes ouvertes dans ce qu'il raconte de manière générale avec sa démonstration en mode mineur, reste que l'on apprécie chaleureusement cette tendre parenthèse sublimée par d'excellents comédiens (le duo Zem-Bouajila est toujours formidable).





<https://youtu.be/w1YpV55283U>



RYAD : L'étoile de la fratrie (il est présentateur d'une émission TV de football). Il coche toutes les cases de la parfaite réussite sociale : l'appartement grand standing, l'aura de la notoriété, les restaurants chics, les bonnes relations dans les bons milieux, le costard et les godasses bon chic, bon genre, mais sans la vulgarité ostentatoire de ceux qui veulent prendre leur revanche sur la vie. Lors d'un repas il est accusé de ne pas être assez disponible pour sa famille. Il est égocentrique, ambitieux, sûr de son pouvoir. Il ne remercie pas ses frères et soeur lors de petits cadeaux. « **Pas besoin de remercier entre frères** » rétorque-t-il et on en reste là. Il finira par prendre conscience peu à peu de ses défaillances et pourra manifester son attachement à sa famille autrement que par l'argent ou se servir de ses relations.

EMMA (Maiwenn) : la compagne de RYAD reste très en dehors de la famille et elle aussi ne se sent pas écoutée. C'est une pièce rapportée qui n'a pas son mot à dire.....



MOUSSA : « lui, même s'il n'est pas le plus âgé incarne la figure paternelle. Il est doux et bienveillant, disponible, attentif aux besoins de chacun. C'est lui qui ouvre les portes de sa maison pour les réunions familiales, qui cuisine avec amour pour tout le monde, lui, le souriant, le discret, la force tranquille qui ne veut faire ni de comptes, ni de vagues. »

Il cache sa séparation avec sa femme et s'annihile dans son travail de directeur financier.



MOUSSA s'effondre en dansant à une soirée. Diagnostiqué en commotion cérébrale, le choc se révèle rapidement à un très grave traumatisme crânien avec son cortège d'effets secondaires : agressivité verbale, colère ou réaction brusque pour des frustrations mineures, comportement désinhibé, humeur instable, somnolence permanente, déprime. Il n'a plus de filtres. Il fait une crise de psychopathie aiguë, jusqu'à faire imploser sa cellule familiale.





Le seul a échappé de l'agressivité de MOUSSA, c'est RYAD.
L'amertume, les regrets et tout ce qui n'avait auparavant jamais pu se dire, de peur de briser l'équilibre, vont faire surface. Derrière la vérité toute nue, c'est peut être sans l'avoir jamais cherchée, la sincérité à la table familiale.

Sa fille NESRI veut aller faire des études à Montréal. « **La Com c'est des conneries !** » répond son père.

Son fils AMIR vient s'occuper de lui pendant la convalescence « **tu crois que j'ai besoin d'un type comme toi à la maison ?** »

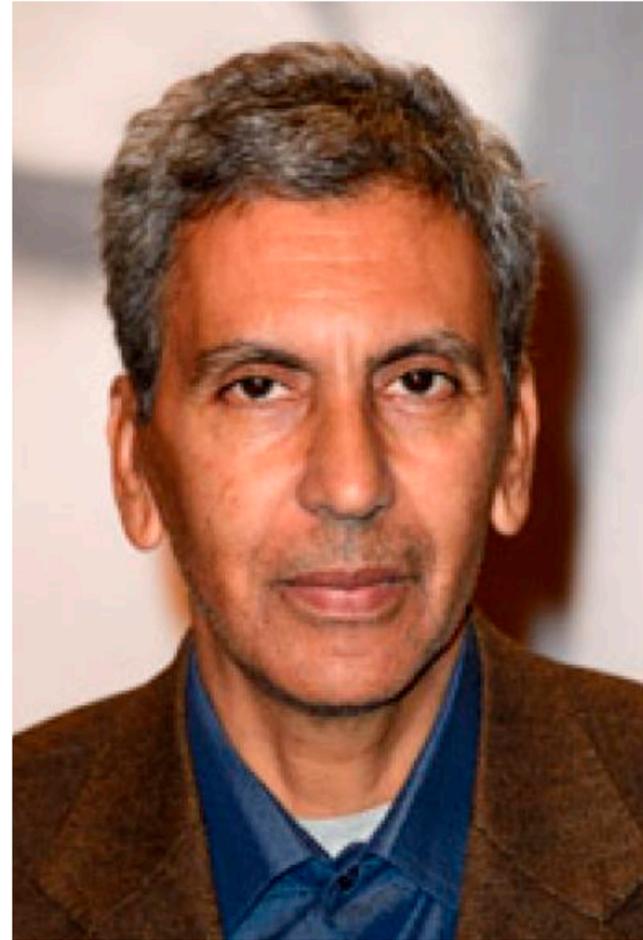




SAMIA : la soeur : est l'ainée qui protège, maternelle sa famille, se sent indispensable. Elle porte tous les problèmes de la famille. En première ligne pour prendre les coups « **pourquoi c'est toujours moi !** »



Amir



Salah



Adil

Les deux autres frères SALAH et ADIL sont en recherche d'emploi.

Le neveu AMIR a trouvé un emploi grâce au réseau de RYAD. Il a des certitudes de jeunes, il est provocateur.

Le débat après la projection à SARLAT (MAÏWENN, ROSCHSDY, RACHID). 6'20 à 14'20

31^e festival du film
Sarlat

sélection officielle
2022

LES MIENS
ROSCHDY ZEM

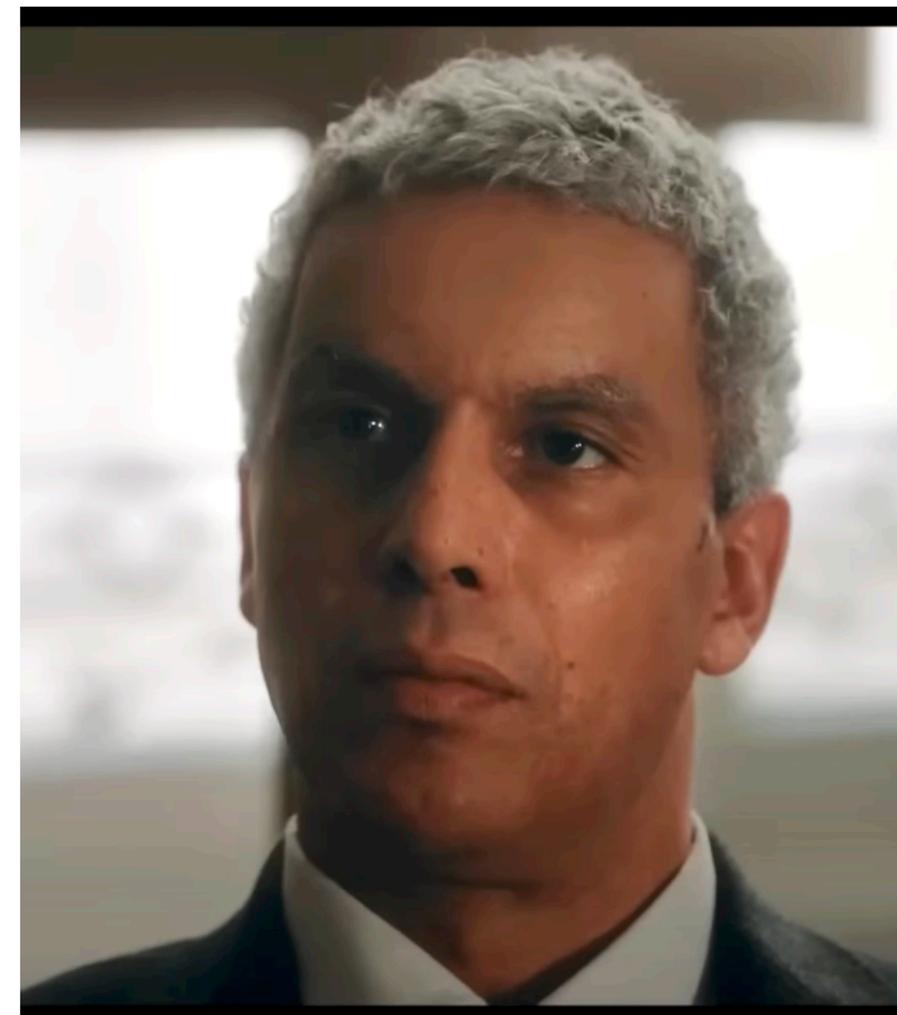


Si vous voulez réagir, envoyez votre message au 06 88 88 51 32    #ffsarlat www.festivaldufilmdeSarlat.com

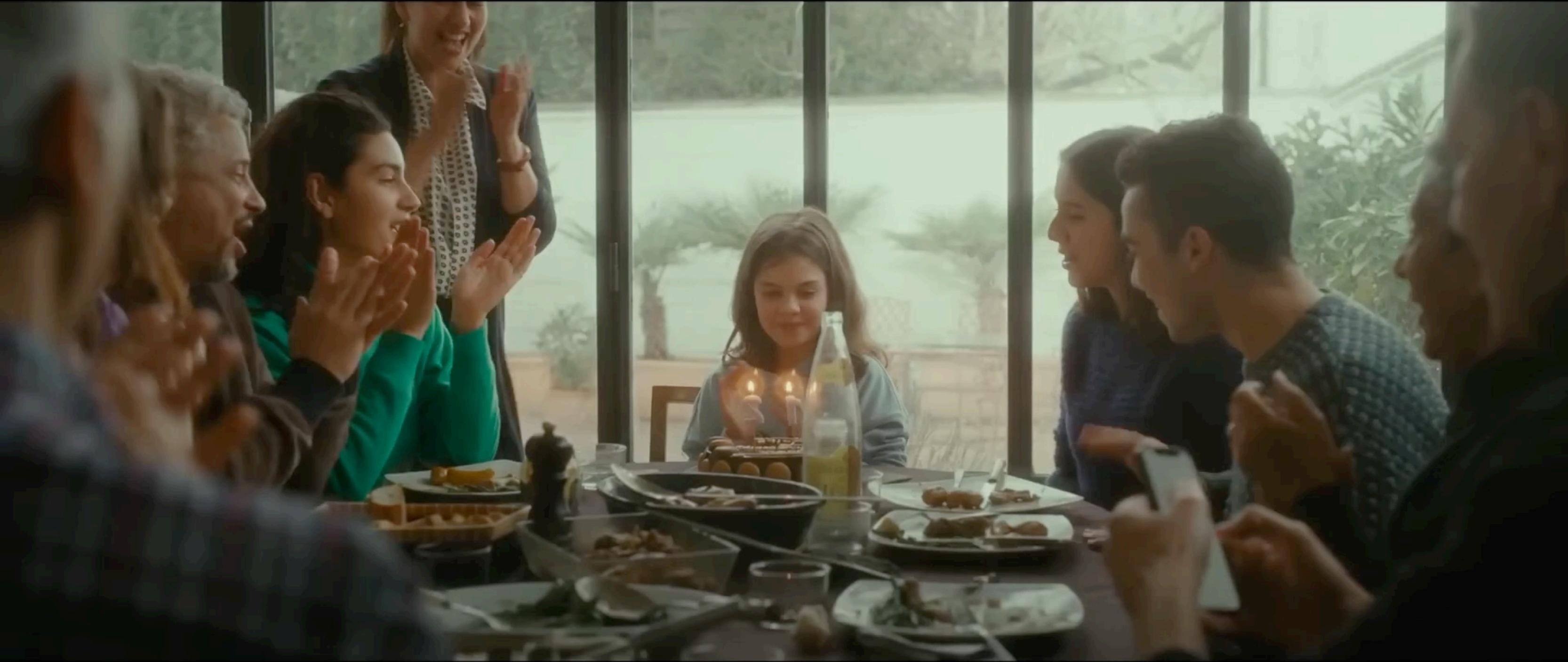


« Pour sa sixième réalisation, ROSCHDY ZEM a choisi un sujet très personnel puisque cette histoire et la sienne. Scénarisé à quatre mains avec MAIWENN d'une écriture très incarnée, qui va à l'essentiel et ne cherche jamais à théoriser ou à être plus intelligente que les personnages, Les Miens est sans doute son film le plus abouti et le plus fort, le plus émouvant en tout cas.

Car il y a quelque chose d'universel dans l'histoire de cette famille, dans la relation complexe et éminemment vivante qui unit cette fratrie.



Et le film interroge aussi finement notre rapport à la vérité :
Jusqu'à quel travestissement de nos propos, de nos pensées,
sommes-nous prêts à aller pour garder la face ? Quelle dose
d'hypocrisie et d'édulcorant psychique est-on prêt à mettre pour
garder un statut, une posture ou une relation ?





fin de la présentation



Colette Ratier Décembre 2022